

Rejoignez et soutenez l'association « L'Académie du Concert de Lyon »

- Pour soutenir de grands événements musicaux joués sur instruments historiques
- Pour contribuer à faire vivre le patrimoine musical baroque et classique
- Pour encourager la collaboration et l'échange amateurs / étudiants / professionnels / associations
- Pour permettre la redécouverte de partitions oubliées dans les fonds musicaux bibliothécaires.

Bénéficiez d'avantages exclusifs

- Invitations ou tarifs préférentiels pour la saison **2024/2025**
- Profitez de moments d'échanges privilégiés avec l'orchestre et ses musiciens
- Bénéficiez d'offres de nos partenaires

Cotisations

- Membre bienfaiteur : Montant de votre choix
- Membre Duo : 25 euros
- Membre : 15 euros

Bulletin d'adhésion

Nom, prénom (1):

Nom, prénom (2):.....

Adresse :

Code postal : Ville :

Téléphone fixe : Téléphone mobile :

E-mail :

Je souhaite être informé(e) des manifestations de L'Académie du Concert de Lyon.

Cotisation membre(s) bienfaiteur(s)	soit _____€
Cotisation membre à 15 €	soit _____€
Cotisation Duo à 25 €	soit _____€

Date :

Signature :

Chèque libellé à l'ordre de **L'Académie du Concert de Lyon** et à retourner à :
Académie du Concert de Lyon – 49 avenue Félix Faure – 69003 Lyon
IBAN : FR76 1680 7004 0081 1035 7921 329 - BIC : CCBPFRPPGRE



L'Académie du Concert de Lyon



Pour les Divinités marines

Musiques pour les eaux

Programme

Jean Baptiste LULLY Suite pour les Dieux marins

- Ouverture (*Acis & Galatae*)
- Premier Air des Tritons (*Isis*)
- Deuxième Air des Tritons (*Isis*)
- Airs pour les Dieux marins (*Acis et Galatae*)
- Air pour les Nymphes des Eaux (*Armide*)
- Les Vents (*Alceste*)
- Danse de Neptune (*Les Jeux Pythiens*)
- Air pour les Suivant de Neptune (*Les Jeux Pythiens*)
- Air vif (*Acis & Galatae*)

Georg Philipp TELEMANN Wassermusik *Ebb' und Flut*

Pour violon concertant, cors, hautbois, bassons, cordes et basse continue

- Ouverture
- Sarabande « *Die schlaffende Thetis* »
- Bourrée « *Die erwachende Thetis* »
- Loure « *Der verliebte Neptunus* »
- Gavotte « *Die gegen verliebte Ampidritte* »
- Harlequinade « *Die scherzenden Tritonen* »
- Der Sturmende Aeolus
- Menuet « *Der angenehme Zephir* »
- Gigue « *Ebbe und Fluth* »
- Canarie « *Die lustigen Bootsleute* »

Georg Friedrich HAENDEL Water Music (*Suite 2 & 3*)

- Prélude
- Alla Hornpipe
- Menuet
- Rigaudon
- Menuets I & II
- Gigues I & II
- Menuet
- Lentement
- Bourrée

POUR LES DIVINITÉS MARINES

La période, qui va du début du XVII^e siècle à 1715, est très importante car c'est pendant ces décennies que la marine française devient une force. Les ports en sont profondément transformés, un port-arsenal est même créé de toutes pièces : Rochefort.

Le cardinal de Richelieu souhaitant centraliser et unifier l'administration maritime pour la rendre plus performante, s'empare alors des pouvoirs jusque-là partagés et entreprend le lancement d'une flotte de guerre spécifique. Cette jeune marine est ensuite engagée avec succès contre les Espagnols lorsque la France entre dans la Guerre de Trente Ans en 1635.

On considère souvent Louis XIV comme un roi peu intéressé aux questions maritimes, n'ayant pas de surcroît le pied marin. C'est oublier que durant son règne, le roi-soleil verra onze fois la mer, ce qui est loin d'être négligeable pour l'époque. Mais s'il ne va pas à la mer, c'est la mer qui vient à lui. Il aime à naviguer à bord de modèles réduits de galères et autres navires sur le Grand Canal qu'il s'est fait construire à Versailles.

En effet, lors de la construction du château, une place importante est laissée à l'élément marin. Outre les peintures marines de Jean-Baptiste de la Rose ou encore le bassin de Neptune conçu par Le Nôtre, le souverain fait construire une petite Venise se faisant musée naval.

Les premières grandes fêtes de Versailles données par Louis XIV sont décrites en détail ; carnivals, bals, banquets, pièces de Molière et ballets de Lully, rythment les temps forts de ces fêtes. Leur montant total s'élève parfois à plus de 3 millions de Livres dépensés en feux d'artifice, illuminations, bals, festins, achats de petits bateaux et construction de fontaines temporaires. Lully met en scène tout naturellement dans ces tragédies Lyriques les divinités marines, participant ainsi à l'apologie des eaux !

La Wassermusik fut composée par Telemann pour les célébrations du centenaire de la fondation de l'Admiralitäts-Kollegium de Hambourg, qui se déroulèrent le 6 avril 1723.

A Hambourg, où la mer influait tant sur la vie de la cité, le Collège de l'Amirauté était une organisation influente et majeure. La suite s'appuie sur la situation géographique de la ville en tant que port important et prospère sur l'Elbe tandis que Telemann illustre la pièce par des divinités mythologiques de l'eau et des couleurs donnant au thème nautique une profondeur supplémentaire.

L'ouverture commence par représenter le mouvement physique de l'océan, suivi de plusieurs mouvements de danse : d'abord, la déesse de la mer endormie Thétis, la mère d'Achille, qui se réveille ensuite ; le dieu de la mer Neptune amoureux ; des nymphes d'eau ludiques connues sous le nom de Naïades ; Le fils de Neptune et messenger maritime, Triton, plaisante ; Éole, maître des vents ; et Zephir, dieu du vent d'Ouest. Deux dernières pièces suivent, l'une représentant les marées de Hambourg et enfin les marins heureux buvant dans les tavernes.

« Il y a quelques semaines, le roi a exprimé au Baron Klimanseck le désir d'avoir un concert sur le Fleuve ». Les préparatifs de cette fête, du moins en ce qui concerne la musique, furent quelque peu difficiles. Finalement le baron Klimanseck avança lui-même les fonds nécessaires aux préparatifs de cette remarquable fête sur l'eau prévue pour le 17 juillet 1717. Ce fut naturellement la personne d'Haendel qui fut retenue, afin de composer une musique fortement inspirée par le modèle français...

50 musiciens placés sur une barge escortant celle du roi, accompagnaient une procession fluviale festive grandiose et flamboyante sur la Tamise au son de la Suite en fa ; puis débarquant avec tout son monde pour jouer la Suite en sol (*ou « suite pour flûte »*) pendant le royal souper offert dans la demeure de Lord Ranelagh ; enfin remontant à bord, avec son orchestre renforcé de deux trompettes, pour accompagner de la jubilaire Suite en ré le retour du souverain vers Saint James Palace.

Le roi apprécia tellement l'œuvre qu'il la fit interprétée trois fois de suite !

Le large succès populaire de cette œuvre est grandement justifié :

« Elle s'inscrit largement dans une tradition de la musique instrumentale anglaise. Les mouvements lents s'imprègnent en effet de tendresse purcellienne, tandis que les mouvements de danse marquent une prédilection pour la virtuosité des rythmes et de l'ornementation. Les plus évidentes qualités de cette partition résident dans la franchise des thèmes, qu'on mémorise aisément, et dans les beautés d'une instrumentation riche et variée ... »

Jean Baptiste LULLY

Né à Florence en 1632 dans une famille de meuniers, il est remarqué par Roger de Lorraine, duc de Guise, et placé comme garçon de chambre chez Mademoiselle de Monpensier, à la cour. On ne sait rien de sûr sur ses études musicales mais il entre en 1653 au service de Louis XIV comme violoniste et danseur.

L'année suivante, il est nommé compositeur de la musique du roi et commence au côté de J. de Benserade la composition d'intermèdes dansés servant à ponctuer les tragédies. À la mort de Mazarin, il est naturalisé, nommé surintendant et compositeur de la chambre, et profite de cette occasion pour franciser son nom. En 1662 il épouse Madeleine Lambert, fille de Michel Lambert. De 1664 à 1671, il collaborera avec Molière sur 13 comédies-ballets et insatisfait de la « Grande Bande des Violons du roi », il crée « les Petits Violons » qu'il dirige personnellement. Il fait de son orchestre le premier d'Europe pour la discipline et le rythme, et pose les fondements de l'orchestre moderne avec son équilibre de sonorités.

Par ses dons de musicien, d'organisateur et de courtisan, il reprend le privilège du roi en 1672 qui lui assure le monopole de la création lyrique dans tout le royaume. Il va créer ainsi un nouveau style d'opéra, la tragédie lyrique, inspiré des divertissements de la cour et du théâtre classique français, mais aussi l'ouverture à la française et le grand motet.

En 1685 éclate un scandale. Lully a noué une liaison avec un jeune page de la Chapelle nommé Brunet. Le compositeur perd alors de son crédit auprès du roi. Ce dernier n'assiste pas aux représentations d'*Armide* en 1686. Quand Lully compose *Acis et Galatée*, une pastorale en forme d'opéra, c'est au Château d'Anet, devant le fils du roi, que l'œuvre est jouée le 6 septembre 1686.

Le 8 janvier 1687, son *Te Deum* doit être chanté pour la guérison du roi atteint d'une fistule anale, avec 150 musiciens. Lors d'une des répétitions, Lully s'emporte contre ses musiciens et se blesse un orteil avec le lourd bâton de direction dont il n'était pas coutumier (celui-ci réservé pour diriger les chœurs sur scène). Sa jambe ne tarde pas à s'infecter, la gangrène se propage au reste du corps et infecte en grande partie le cerveau. Mais, danseur, il refuse l'amputation. Il meurt peu après, le 22 mars 1687, âgé de 55 ans, dans sa maison de campagne située à la Ville l'Évêque. Son corps est transporté chez les religieux Augustins déchaussés puis, selon ses dernières volontés, enseveli à l'église Notre-Dame-des-Victoires.

Georg Philipp TELEMANN

Enfant surdoué, Telemann reçoit très tôt ses premières leçons de musique. Mais ses parents, descendants d'une lignée de pasteurs luthériens, souhaitaient plutôt le voir faire une brillante carrière universitaire. S'il apprend à jouer du violon, de la flûte et du clavecin, il semble toutefois hostile à tout enseignement de la composition. Musicien en grande partie autodidacte, il est devenu compositeur malgré les souhaits de sa famille.

Il connut ses premiers grands succès pendant ses études de droit à Leipzig, où il créa un orchestre amateur, monta des spectacles d'opéra et prit la direction musicale de l'église de l'université. Nommé en 1712 directeur de la musique de la ville et maître de chapelle de deux églises à Francfort-sur-le-Main, il commença l'édition de ses propres œuvres. À partir de 1721, il occupa, en tant que *Cantor Johannei* et *Director Musices* de Hambourg, l'un des postes les plus prestigieux du monde musical allemand, et se dirigea peu après vers l'opéra.

Un séjour de huit mois à Paris en 1737 lui donna enfin accès à la renommée internationale. Tandis que sa carrière prospérait, la vie privée de Telemann fut toujours troublée : sa première épouse mourut quelques mois après leur mariage, et la seconde accumula aventures extra-conjugales et dettes de jeu avant de le quitter.

Musicien multi-instrumentiste, il a produit une œuvre immense touchant à tous les genres reconnus de la musique de son temps. Ses mélodies vocales, son utilisation imaginative des timbres ainsi que l'originalité de ses effets harmoniques, sont particulièrement remarquables. Ses pièces instrumentales dénotent souvent des influences venues de France, d'Italie et parfois de la musique populaire polonaise. L'évolution des idéaux musicologiques au cours du XIX^e siècle conduisit à une dépréciation de ses créations, lui préférant J.S. Bach ou G.F. Haendel (qu'il connut tous deux personnellement). L'exploration systématique de l'œuvre complète, commencée dans la seconde moitié du XX^e siècle, n'est pas encore achevée.

Georg Friedrich HAENDEL

Fils d'un barbier-chirurgien et d'une fille de pasteur, né en 1622 à Halle-sur-Saale. Son père le pousse à étudier le droit mais finit par le laisser étudier avec F.W. Zachow, organiste de la *Liebfrauenkirche* de Halle, auprès duquel il se forme à l'orgue, le clavecin et la composition. En août 1703, il part de Hamburg pour Lübeck avec Mattheson. Ils sont intéressés l'un et l'autre par la succession de Buxtehude, le célèbre organiste, qui mettait comme condition à l'obtention du poste, le mariage avec sa fille. Ni l'un ni l'autre ne lui succède, pas plus que Jean-Sébastien Bach, qui se présentera aussi. Grâce à Mattheson, Händel rencontre l'ambassadeur d'Angleterre, John Wyche, et donne des cours de musique à son fils.

Le 17 février, à l'Opéra du *Gänsemarkt* à Hamburg, où il est par ailleurs claveciniste, il donne son oratorio, *La Passion selon saint Jean*, sous la direction de Reinhard Keiser. S'en suivra les opéras *Almira*, avec Mattheson dans le rôle-titre, *Nero*, puis *Florindo* et *Daphne* qui pour des raisons administratives et le départ du compositeur, ne permettront pas de créer ces œuvres.

Entre 1706 et 1710 il est en Italie, pour un séjour initiatique et itinérant de trois ans.

Il rencontre Archangelo Corelli, qui est au service de Pietre Ottoboni, concourt contre Domenico Scarlatti, dans un duel amical aux claviers, qui se conclut par une égalité au clavecin, et à l'avantage de Händel à l'orgue. Il composera durant cette période deux oratorios *Il trionfo del Tempo* et *La Resurrezienne*, la sérénade *Aci, Galatea e Polifemo* les opéras *Rodrigo*, et surtout *Aggripina*. Créé au Teatro di San Giovanni Crisostomo, il y a un public choisi, notamment le baron Kilmansegge, Grand Écuyer de l'Électeur de Hanovre, et Charles de Montagu, comte de Manchester et ambassadeur d'Angleterre. Revenu brièvement à Hanovre avant de s'établir définitivement en Angleterre, il réalisa dans son œuvre une synthèse magistrale des traditions musicales de l'Allemagne, de l'Italie, de la France et de l'Angleterre.

Virtuose hors pair à l'orgue et au clavecin, Haendel dut à quelques-unes de ses œuvres très connues tels que son oratorio *Le Messie*, ses concertos pour orgue et concert grossi, ses suites pour clavecin, ses musiques de plein air (*Water Music* et *Music for the Royal Fireworks*) de conserver une notoriété active pendant tout le XIX^e siècle, période d'oubli pour la plupart de ses contemporains. Cependant, pendant plus de trente-cinq ans, il se consacra pour l'essentiel à l'opéra en italien (plus de 40 partitions), avant d'inventer et promouvoir l'oratorio en anglais dont il est un des maîtres incontestés. Mais la santé du musicien déclinait malgré les cures thermales. Il subit de nouvelles attaques paralysantes et devint aveugle « malgré l'intervention manquée de deux célèbres praticiens de l'époque ». Il continua malgré tout à s'intéresser à la vie musicale, et mourut le 14 avril 1759. Ses obsèques se déroulèrent devant 3 000 personnes. Il fut enterré à l'Abbaye de Westminster, selon son désir.

À sa mort, sa fortune était évaluée à 20 000 £, somme considérable pour l'époque (cela correspondrait à environ 5 834 679 € aujourd'hui). Ne s'étant jamais marié, n'ayant donc pas eu de descendance, c'est sa nièce demeurée en Allemagne qui hérita en grande partie de sa fortune. Néanmoins, il en légua une partie à des amis, ainsi qu'à des œuvres de bienfaisance.

L'Académie du Concert de Lyon

L'Académie du Concert de Lyon est un ensemble orchestral à grand effectif qui fédère, autour d'une programmation originale aux thèmes historiques, les instrumentistes professionnels jouant sur instruments anciens, issus des grands Conservatoires nationaux et internationaux. L'ensemble participe activement au rayonnement culturel de la Ville de Lyon dans le domaine de la musique baroque, à l'instar des autres formations déjà reconnues. L'Académie du Concert de Lyon favorise un foisonnement musical et un travail de qualité autour de la réhabilitation des fonds musicaux anciens du XVIII^e siècle de la Bibliothèque Municipale de Lyon.

Elle reprend le nom et l'emblème de son illustre aïeul, l'Académie du Concert, fondée à Lyon en 1713 par Nicolas-Antoine Bergiron du Fort-Michon, compositeur, et Jean-Pierre Christin, bibliothécaire. Cet ensemble resta actif jusqu'en 1773 ; Depuis cette date, le nom d'Académie du Concert n'avait jamais été repris pour désigner une formation musicale.

Les Musiciens

Violons : Loïc Simonet*, Marina Paglieri, Moana Galletti, Debora Travaini, Nadia Kuentz, Charlotte Rivier, Jean-Marie Gardette, Themelina Guesnard, Mathilde Kania, Clarisse Bonadonna. **Altos** : Emmanuelle Côte, Michel Aladjem, Aloïs Greuthier. **Violoncelles** : Anne-Sophie Moret, Anne-Sophie Ratajczak, Lila Granieri. **Contrebasses** : Anita Pardo, Baptiste Masson. **Flûtes** : Claire Jeannerod, Bertrand Lemonnier, Gaëlle Pecoul. **Hautbois** : Gabriel Chauveau, Etienne Parizet. **Bassons** : Nicolas Michel, Nicolas Mary. **Trompettes** : Guy Estimbre, Arthur Dizin. **Cors** : Roch Montesinos, Olivier Brisville. **Théorbes/Guitare** : Juan Camillo Araoz, Thomas Vincent, Laetitia Schneider. **Clavecin** : Vincent De Meester. **Percussions** : Romain Kuonen, Po-Sheng Chen.

Frédéric MOURGUIART, Direction

Issu d'une famille de musiciens, il débute la musique à l'âge de 11 ans au Conservatoire d'Orléans.

Après des études brillantes au Conservatoire de Meudon puis au C.N.S.M.D. de Lyon, et avoir remporté de nombreux prix internationaux en quintette à vent et en sonate, Frédéric Mourguiart approfondit ses connaissances sur l'interprétation de la musique ancienne au contact de chefs et d'instrumentistes tels que F. Biondi, L. Boulay, W. Christie, C. Coin, J.B. Christensen, W. Ehrhardt, M. Gester, R. Goebel, P. Goodwin, M. Henry, M. Hoffstetter, S. Kuijken, A. De Marchi, D. Moronay, M. Muller, H. Niquet et M. Ponsele.

Professeur titulaire de hautbois (*moderne & baroque*), de musique de chambre et d'interprétation de Musique Ancienne au sein du Conservatoire de Saint-Priest, Frédéric Mourguiart a été hautbois solo du Sinfonietta de Lausanne jusqu'en 2021. Il est aujourd'hui toujours régulièrement appelé en tant que tel dans de nombreux ensembles nationaux et internationaux.

Passionné par les musiques du monde, il est parti au Kerala apprendre le chant carnatique avec Rajashree Warriar et le *Nâgaswaram* auprès du maître Haripad Krishnakumar P.K. Il pratique également la musique celtique et le Tin Whistle.

En 2011, il reforme l'Académie du Concert de Lyon et en devient le directeur artistique et musical.

Remerciements

À la **Mairie de Lyon 03**

À **l'E.P.U.F. Lyon Ouest Change** & à **Remi Lesne** pour leur accueil.

À **tous les bénévoles** qui ont contribué à l'organisation de ce Concert.